

nellement ourdie dans les officines de nos ennemis tienne au sommet cet homme du hasard ?

Faut-il qu'une nation tout entière qui va tout à l'heure faire une réception triomphale à notre chef soit forcée de tolérer à ses côtés cet homme, que tout le monde a cessé de dédaigner parce qu'il n'a pas l'air de sentir le mépris qui le poursuit ?

Faut-il enfin, disons le mot, traîner ce boulet jusqu'au champ où nous allons célébrer le triomphe de la liberté et de sa puissance ?

C'est bien possible.

Aussi nous allons le dire sans souci des colères du *petit maître*. Les jeunes gens de bonne école vraiment libérale, les vieux qui ont peiné pour consolider le triomphe des idées de notre parti, les indifférents mêmes qui, néanmoins, voient clair dans le jeu des tireurs de ficelles, nos adversaires-nés les conservateurs, tout le monde pour des motifs qui, pour être différents, n'en sont pas moins justes, s'accordent à dire : *Il devrait s'en aller !*

Lui seul ? Non. Ses fils et lui ne pensent pas ainsi.

"J'ai tout jeté à la mer pour vivre" s'écriait-il sous serment lors d'une enquête judiciaire qui lui a fait montrer *The white feathers*, "et je suis ruiné !"

Aujourd'hui, il a journal à sa disposition, ses fils vont à cheval. Lui roule carrosse. Il bâtit des édifices parlementaires à la journée, il a des quais à lui tout seul la Commission du Havre ne compte plus, il bat le haut du pavé sur tous les travaux publics qui payent.

Il se dit le porte-parole du Premier-Ministre!!!... Il tient dans sa main la solution des problèmes de raccordements de tous les chemins de fer etc., etc.

Ah ! si seulement il ôtait sa main de là

nous verrions le raccordement de toutes les énergies libérales.

Dans son livre intitulé : *Aux peuples et aux Rois*, de Ste Foye disait :

" Respectez la voix de vos gouvernants, au nom de l'autorité elle se fait " entendre des hauteurs "

Mais nous n'apercevons pas chez cet homme le signe distinctif de l'autorité.

Sa voix comme celle de la colère, frappe il est vrai de sommets en sommets, mais au lieu de s'apaiser pour revenir vers la plaine comme parole de paix et de concorde, elle y arrive pour trouver un peuple flagellé qui n'endurera pas longtemps ce fauteur de haines et de discordes.

Si au moins ces réflexions pouvaient avoir leur fruit ? Mais nous craignons deux choses : La première c'est que dans les sphères d'où l'autorité devrait émaner ferme, on ne veuille pas croire au danger qui pourtant est imminent aux yeux de ceux qui sont mêlés au peuple.

Et la deuxième, hélas !

C'est le manque absolu de dignité de celui qui nous compromet tant.

Il devrait pourtant s'en aller, lui, ses fils, ses œuvres, ses tyrannies, ses comprissions, ses appétits, sa soif, sa faim, son entourage, son tout, lui-même.

Et s'il ne s'en va pas

Eh bien, pardieu ! qu'on le mette à la porte.

Voyons les paris sont ouverts, qui les ramassera ?

Ne parlez pas tous ensemble !

St-Jean, Que.

GABRIEL.

IMMENSE VOGUE

L'immense vogue du BAUME RHUMAL est due à la rapidité avec laquelle il agit dans les cas de rhumes opiniâtres, toux persistante, grippe, bronchite. Sûr, efficace, économique, il est à la portée de tous.